

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022  
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022



## DOSSIER DE PRESSE

### ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

**SERVICE DE PRESSE :**  
Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Morgane Lusetti  
01 53 45 17 13

## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

### *Les six Concertos brandebourgeois*

Chorégraphie  
Anne Teresa De Keersmaeker

Créé avec et interprété par  
Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Frank Gizycki, Marie Goudot,  
Robin Haghi, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Michaël Pomero,  
Jason Resplieux, Igor Shyshko, Luka Švajda, Jakub Truszkowski,  
Thomas Vantuycom, Samantha van Wissen, Sandy Williams, Sue  
Yeon Youn

Musique, Johann Sebastian Bach, Brandenburgische Konzerte,  
BWV 1046-1051

Direction musicale création, Amandine Beyer  
Direction musicale représentations La Villette, Cecilia Bernardini  
Musiciens, B'Rock Orchestra

Violon Cecilia Bernardini (solo), Jivka Kaltcheva, David Wish  
Alto Manuela Bucher, Luc Gysbregts, Marta Páramo  
Violoncelle Frédéric Baldassare, Julien Barre, Rebecca Rosen

Contrebasse Tom Devaere  
Traverso Manuel Granatiero

Hautbois Jon Olaberria, Marcel Ponseele, Stefaan Verdegem

Basson Tomasz Wesolowski

Trompette Bruno Fernandes

Cor Bart Aerbeydt, Milo Maestri

Flûte à bec Manuela Bucher, Bart Coen

Clavecin Andreas Küppers

Annonces, Ekaterina Varfolomeeva

Chien, Ayla 3000

Costumes, An D'Huys

Scénographie et lumières, Jan Versweyveld

Dramaturgie, Jan Vandenhouwe

Assistants artistiques, Femke Gyselinck, Michaël Pomero

Assistante à la direction artistique, Martine Lange

Coordination artistique et planning, Anne Van Aerschoot

Tour manager, Bert De Bock

Son, Erwan Boulay, Aude Besnard

Conseil musical, Kees van Houten

Aide à l'analyse musicale

Ekachai Maskulrat, Juan María Braceras

Assistants scénographie et lumières, François Thouret, Pascal  
Leboucq

Chef costumière, Alexandra Verschueren

Assistée par Els Van Buggenhout

Couturières, Charles Gisèle, Ester Manas, Maria Eva Rodrigues-  
Reyes, Viviane Coubergs

Habillage, Ella De Vos, Emma Zune

Direction technique, Freek Boey

Techniciens, Jan Balfort, Quentin Maes, Thibault Rottiers, Michael  
Smets

Remerciements, Gli Incogniti, Inge Grognaard

Production Rosas

Coproduction B'Rock Orchestra; Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz  
(Berlin); De Munt / La Monnaie (Bruxelles); Opéra de Lille; Opéra national  
de Paris; Sadler's Wells (Londres); Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;  
Concertgebouw Bruges; Holland Festival (Amsterdam)

Remerciements à Gli Incogniti, Inge Grognaard

Cette production a été réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement  
fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter  
empowered by Belfius.

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté Flamande et de la Fondation  
BNP Paribas.

La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle  
en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

En chorégraphiant *Les Concertos brandebourgeois*, Anne Teresa De Keersmaeker revient à Bach pour la sixième fois. Par sa profonde compréhension des merveilleuses polyphonies et subtils contrepoints des six concertos, la chorégraphe belge nous met, une fois de plus, l'œil dans l'oreille.

Anne Teresa De Keersmaeker se saisit des *Concertos brandebourgeois* comme d'une partition écrite pour une pièce dansée où les marches, les courses, les sauts, les vrilles des seize interprètes – un groupe composé de différentes générations de collaborateurs de Rosas – unissent harmonieusement la musique baroque à la danse contemporaine dans un tourbillon de vie. La structure mathématique et la puissance émotive de la musique de Bach se traduisent par une rigoureuse construction chorégraphique au sein de laquelle des gestes aussi furtifs qu'une main effleurant une épaule, un salut déclenchant un sourire, introduisent une discrète et joyeuse complicité entre les interprètes : c'est une pensée logique au service du sensible, l'émotion dépassant l'arithmétique. L'orchestre belge B'Rock, qui utilise les instruments baroques anciens, est placé sous la direction de la violoniste Amandine Beyer avec laquelle Anne Teresa De Keersmaeker avait déjà créé le spectacle *Partita 2* et qu'elle a retrouvé dernièrement pour *Mystery Sonatas / for Rosa*.

#### LA VILLETTE - GRANDE HALLE

Du mer. 21 au ven. 23 décembre

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

##### La Villette

Bertrand Nogent, Carole Polonsky

01 40 03 75 23

b.nogent@villette.com, c.polonsky@villette.com

# ENTRETIEN

**Durant toute votre carrière, la musique de Bach vous a accompagnée. Elle est « une invitation à la danse ». Quelles sont vos « affinités électives » ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Bach représente réellement quelque chose d'unique, comme une comète dans l'histoire de la musique occidentale. Son travail est d'une immense clarté, à la fois dans ses grandes lignes structurelles et dans ses plus infimes détails – et cette architecture charpentée paraît pourtant naturelle : Bach, c'est toujours structuré sans jamais être systématique. Il y a aussi chez lui ce que j'ai déjà eu l'occasion d'appeler une « lucidité ensoleillée » : sa musique possède une force jubilatoire qui célèbre notre énergie vitale. En même temps, cette célébration est indissociable d'une conscience aiguë de notre finitude, de notre mortalité. Il ne faut pas oublier que Bach était protestant et qu'il écrivait pour l'au-delà : sur ses partitions, l'on pouvait lire les initiales « S.D.G », « Soli Deo Gloria » [À Dieu seul la gloire]. Dans la musique de Bach, ces deux pôles habituellement opposés que sont la vie et la mort se rejoignent et de cette rencontre naît tout un spectre d'émotions : de l'espoir à la tristesse, de la joie à la colère, de la mélancolie à l'empathie. C'est une musique profondément ancrée dans l'expérience humaine, il est impossible de ne pas s'y reconnaître : elle nous émeut, c'est-à-dire qu'elle nous met en mouvement – et c'est peut-être déjà en cela qu'elle est une invitation à la danse.

**Vous avez réalisé 6 pièces sur la musique de Bach dont l'avant dernière sur les Concertos Brandebourgeois. De quelle façon cette nouvelle rencontre amoureuse avec Bach pouvait-elle offrir de nouvelles possibilités chorégraphiques ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Bach m'accompagne depuis le début. En 1981, lorsque je travaillais sur *Violin Phase* à New-York, j'écoutais déjà sa musique ; mais ce n'est qu'avec *Toccata*, une douzaine d'années plus tard, que je me suis sentie prête à développer une grammaire et un langage qui seraient à la hauteur de cette musique. Le défi spécifique des *Concertos Brandebourgeois*, c'est avant tout la taille du dispositif : il faut écrire pour un très grand ensemble, pour l'imposante présence physique de cette communauté, quelque chose comme des vagues de musiciens et de danseurs. Ce dispositif m'offre la possibilité de travailler une notion qui me fascine et qui irrigue mon travail chorégraphique : celle du contre-point, que Bach construit toujours avec énormément d'érudition et de brillance.

**L'orchestre baroque flamand B'Rock qui interprète les Concertos est placé sous la direction de la violoniste Amandine Beyer avec laquelle vous aviez créé *Partita 2 de Bach* en 2013 et que vous avez retrouvée dernièrement dans *Mystery Sonatas*. Quand on connaît la minutieuse recherche que vous entreprenez sur la partition, comment s'est organisé ce travail préliminaire entre vous ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Amandine et moi partageons une grande complicité et nous procédons ensemble à l'analyse musicale des partitions. Mais ce qu'il faut d'abord dire d'Amandine, c'est qu'en plus d'être une grande pédagogue, c'est une violoniste virtuose, une musicienne d'une immense limpidité dans sa manière de manier l'archet – et qu'au-delà de cette grande technicité, elle est aussi capable de générer des images poétiques extrêmement riches. Mis à part les motifs de chasse du premier Concerto, cette œuvre de Bach demeure très abstraite, il est difficile d'y déceler des éléments narratifs. Et pourtant, Amandine arrive à faire surgir de cette musique des images précises, comme si elle était habitée par un sous-texte invisible ou traversée par un récit secret. Je ne connais personne qui sache faire danser la musique comme Amandine.

**Vous privilégiez la musique « dal vivo » et les musiciens sont souvent sur scène avec les danseurs, parfois même mêlés à la mise en scène. Cette fois, ils sont 21. Que vous apporte leur**

**présence ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Dans *Les Concertos brandebourgeois*, les musiciens restent visibles dans la fosse d'orchestre mais ils ne font pas face aux spectateurs : ils regardent directement les interprètes. C'est un rapport immédiat, presque magique ; il s'agit de créer un flux commun, un espace et un temps partagés entre les danseurs, les musiciens et le public cette communauté de présences est peut-être un précieux remède à la solitude contemporaine. La musique « dal vivo » permet aussi de pouvoir entendre les instruments d'époque, ceux pour lesquels cette œuvre a été originellement écrite : nos oreilles sont désormais habituées à un son de violon moderne ou à des enregistrements et nous n'écoutons plus cette musique avec la délicatesse qui caractérise les instruments anciens, simultanément fragiles et puissants.

**L'ensemble B'Rock joue avec les instruments anciens. C'est également l'époque de la danse baroque. Cette Belle danse comme on l'appelait a-t-elle été, elle aussi, une source d'inspiration lors de l'élaboration du spectacle ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Pas vraiment ; le seul point de jonction que je pourrais imaginer avec la danse baroque est l'usage de « patterns », de motifs géométriques sous-jacents qui régissent les gestes et les trajectoires. La musique de Bach n'était pas composée pour être dansée, même si la danse y est finalement toujours présente : on y retrouve des sarabandes et des gigue, des gavottes – jusque dans ses œuvres les plus religieuses, comme les menuets présents dans *La Passion selon Saint Matthieu*.

**En dehors de la musique, l'autre élément essentiel de votre travail est le rapport que vous entretenez avec vos danseurs. Ils participent, comme vous dites, à la « fabrication du matériau dansé » et vous les considérez comme des partenaires dans la création. Comment se met en place le partage entre l'écriture et l'interprétation ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Je prends les décisions initiales et finales. Je développe un cadre rigoureux, des principes qui peuvent être d'ordre architectural, formel ou spatial – dans le cas des *Concertos*, c'était par exemple la présence d'un dodécaèdre, qui a également inspiré la présence de l'*Abécédaire* de Gilles Deleuze comme source de construction du vocabulaire. Les danseurs sont quant à eux impliqués dans l'élaboration du vocabulaire chorégraphique de base, surtout lorsque nous voulons générer un matériau commun – ce qui était le cas pour *Les Concertos*, où nous avons écrit tous ensemble les deux ou trois phrases qui servaient d'élément unificateur.

**A la création de la pièce, le 12 septembre 2018 à la Volksbühne de Berlin, vous aviez réuni 16 danseurs appartenant ou ayant appartenu à votre compagnie Rosas et de trois générations différentes. Avez-vous gardé la même distribution ou du moins son principe ? Et pourquoi ce mélange de classes d'âge ?**

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Je ne sais pas s'il s'agit exactement de trois générations distinctes, mais il y a en tous cas dans *Les Concertos brandebourgeois* – et de manière générale, à Rosas – une grande diversité de générations. Je trouve cela particulièrement stimulant de faire coexister une danseuse comme Cynthia Loemij, qui travaille avec moi depuis une trentaine d'années avec de jeunes interprètes qui viennent tout juste de terminer leur formation à P.A.R.T.S : de mélanger les savoir-faire et les expériences, les énergies et les manières d'être dans le monde.

**Vous accordez aussi une certaine importance au contexte dans lequel l'œuvre musicale a été composée. Dans le cas de Cesena, par exemple, un spectacle où vous vous confrontiez aux polypho-**

# BIOGRAPHIE

*nies de l'ars subtilior, vous aviez étudié non seulement la muséologie médiévale mais également l'histoire du XIVe siècle. Vous aviez même intitulé votre pièce du nom d'une ville italienne dont les habitants avaient été massacrés sur ordre du pape en 1377. Dans Mystery Sonatas, par la couleur des costumes, vous rappelez les étapes du rosaire auquel sont consacrées les sonates. Avez-vous entrepris une démarche similaire pour Les Concertos Brandebourgeois ? Ont-ils été eux aussi l'objet d'une enquête préliminaire ? S'agit-il d'une narration en sourdine et dans ce cas, comment la rendre à travers la danse ?*

**Anne Teresa De Keersmaecker :** La notion de narration est peut-être plus présente dans les œuvres religieuses comme *La Passion selon Saint Matthieu*. Bach n'a pas non plus écrit d'opéra – peut-être tout simplement parce qu'il n'a jamais eu de mécène qui pouvait financer un tel projet. En ce qui concerne *Les Concertos Brandebourgeois*, je me suis moins concentrée sur le contexte – même si à cette époque, la Guerre de Trente Ans est encore récente et que la mort est très présente. C'est aussi à cette période que débutent les premières grandes déforestations en Europe...

*Vous introduisez à un certain moment du spectacle, un chien qui vient aboyer sur scène... c'est insolite...*

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Les cors et les hautbois présents dans le premier concerto évoquent une scène de chasse : la présence d'un chien qui rejoint sur scène les danseurs et les danseuses y renvoie.

*Le troisième rapport que vous considérez comme essentiel, après celui que vous entretenez avec la musique et avec les danseurs, est celui que vous nouez avec la nature. Vous l'observez minutieusement, vous y repérez des figures, vous en admirez « l'intelligence impersonnelle ». Aujourd'hui, cela implique aussi une conscience écologique. Quelle est votre position vis-à-vis des problèmes posés par les activités humaines et dans quelle mesure pensez-vous que votre pratique chorégraphique puisse dire ou faire quelque chose à ce sujet ?*

**Anne Teresa De Keersmaecker :** Je refuse de dire « après nous le déluge ». Nous nous tenons à un tournant crucial dans l'histoire, face à d'immenses défis écologiques qu'il nous faut relever. Le sentiment de supériorité de l'homme est hautement problématique : nous ne sommes pas au-dessus ou en dehors de la nature, nous en faisons partie – et celui qui détruit son environnement se détruit en réalité lui-même. Quelle est notre place en tant que citoyens face aux grands pollueurs et aux grands destructeurs ? Que peut l'art et plus particulièrement que peuvent les arts vivants ? Comment changer et adapter nos pratiques artistiques ? L'urgence est réelle, mais je ne veux pas penser en termes apocalyptiques ou défaitistes : nous avons le choix entre être réalistes-optimistes ou réalistes-pessimistes et ces grands défis écologiques peuvent aussi receler de grandes opportunités. Je ne suis pas prête à abandonner et à hisser le drapeau blanc – mais autour du navire, l'eau continue à monter.

Propos recueillis par Sonia Schoonejans  
Rédaction : Thomas Birzan

## Anne Teresa De Keersmaecker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaecker crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, elle continue d'explorer les relations entre danse et musique et constitue un vaste corpus de spectacles qui se confronte aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques. Sa pratique chorégraphique s'appuie sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales. En 1995, Anne Teresa De Keersmaecker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt. Fréquemment invitée au Festival d'Automne, elle y a présenté ses spectacles à de nombreuses occasions depuis 1993, notamment en 2018 avec un grand Portrait et aussi lors de la dernière édition, en 2021, avec son spectacle *Drumming Live* dans la Grande Halle de La Villette.

### Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas au Festival d'Automne à Paris :

- 1993 *Mozart / Concert Arias. Un moto di gioia.* (Opéra de Paris)
- 2001 *Parts@Paris* (Théâtre de la Bastille)
- 2002 *Small hands (out of the lie of no)* (Maison des Arts Créteil)
- 2010 *3Abschied - Jérôme Bel / Anne Teresa De Keersmaecker / Ictus* (Théâtre de la Ville)
- 2013 *Partita 2, Anne Teresa De Keersmaecker / Boris Charmatz / Amandine Beyer* (Théâtre de la Ville)
- 2015 *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke* (T2G - Théâtre de Gennevilliers)
- 2016 *Trois Grandes Fugues - Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaecker* (Maison des Arts Créteil ; Théâtre du Beauvaisis ; Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Théâtre-Sénart, Scène nationale ; Nanterre Amandiers)
- 2018 *Portrait de Anne Teresa De Keersmaecker*  
*Violin Phase* (Lafayette Anticipations)  
*Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* (Centre Pompidou)  
*Slow Walk* (espace public)  
*Rosas danst Rosas* (Espace 1789 / Saint-Ouen ; Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine ; Théâtre-Sénart, !POC ! Alfortville ; Théâtre du Fil de l'eau / Pantin ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Centre Pompidou)  
*La Fabrique* (CND) Achterland (Maison des Arts Créteil, avec le Théâtre de la Ville, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)  
*Verklärte Nacht* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)  
*Zeitigung* (Théâtre des Abbesses)  
*Mitten wir im Leben sind / Bach6Cellosuiten* (Philharmonie de Paris, avec le Théâtre de la Ville)  
*Vortex Temporum* (MC93)  
*A Love Supreme* (Espace 1789 / Saint-Ouen ; Théâtre de Rungis ; Pôle culturel La Lanterne / Rambouillet Théâtre Firmin Gémier -La Piscine / Châtenay-Malabry ; Théâtre du Beauvaisis ; Théâtre des Louvrais / Pontoise)  
*Quartett - Rosas & tg STAN* (Centre Pompidou)  
*Rain (live), Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas & Ictus* (La Villette, avec le Théâtre de la Ville)
- 2021 *Drumming (live), Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas & Ictus* (La Villette – Grande Halle)